Hiro'a

JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

_ **DOSSIER :**

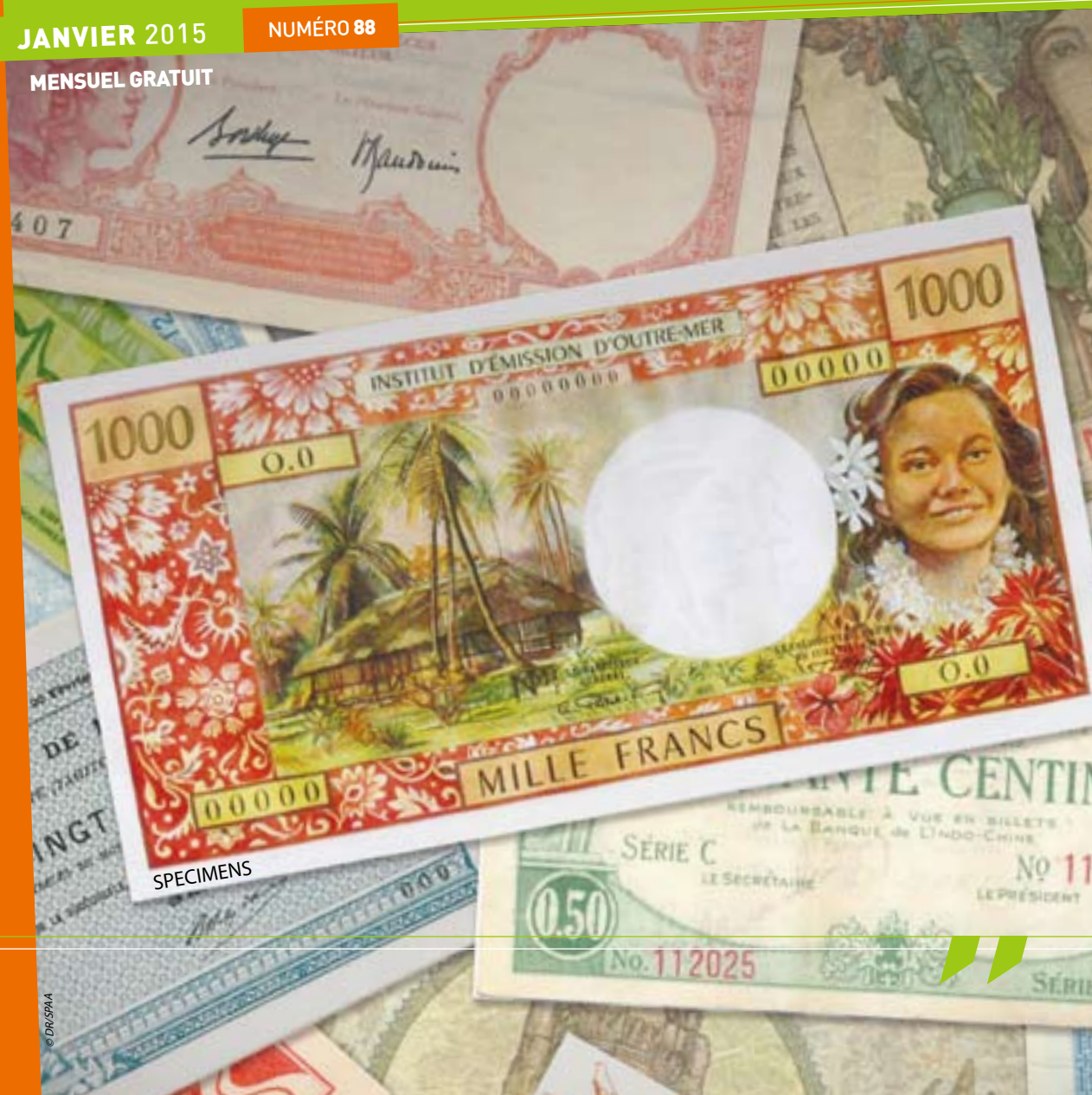
Le Franc Pacifique :
histoire d'une monnaie d'outre-mer

_ **LA CULTURE BOUGE :** *ATELIERS DU FIFO : INSCRIVEZ-VOUS !*
12ÈME FIFO : LES SCOLAIRES SONT À LA FÊTE !

_ **LE SAVIEZ-VOUS :** *LE MUSÉE FAIT LE TOUR DE SES OBJETS...*
COMIQUE, RÉVÈLE-TOI !

_ **CARNET DE VOYAGE:** *LE PATRIMOINE EN 3D*

JANVIER 2015 NUMÉRO **88**
MENSUEL GRATUIT



© DR/SPAA

MARIO VOUS PRÉSENTE

*Hinatea

© PHC

DANS FARE MA'OHI
À PARTIR DU 19 JANVIER

DU LUNDI AU VENDREDI À 12H,
EN DIRECT SUR polynésie 1ère

IA ORA NA I TE MATAHITI API

2015

Chers amis et lecteurs,

Nous sommes heureux de vous retrouver et de vous souhaiter une excellente année 2015, une année qui sera une fois encore très culturelle - vous vous en doutez.

Toutes les équipes du magazine vous informeront au mieux sur les grands rendez-vous qui ponctueront les semaines et les mois à venir, à commencer par le prochain FIFO dont la 12ème édition se déroulera en février, qui porte un regard global et d'une incroyable richesse sur l'Océanie.

L'équipe de Hiro'a accueille également, à l'occasion de la nouvelle année, un nouveau partenaire : le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel (SPAA), qui ouvrira pour vous ses malles remplies des trésors de notre patrimoine... Nous débutons nos découvertes par la monnaie, à découvrir dans le dossier du mois.

L'année sera marquée par de nombreuses expositions, spectacles, recherches et découvertes en tous genres. Commençons par une « Schubertiade » - un spectacle dédié à la vie de Schubert – exécutée par les jeunes virtuoses du Conservatoire, c'est elle qui ouvrira le bal des concerts de l'année jusqu'à l'opéra « Les enfants du Levant », une production Conservatoire / Maison de la Culture étonnante.

Nous pensons également à nos amis du service de l'Artisanat Traditionnel, qui multiplieront les salons mettant en valeur les savoir-faire et les richesses de nos îles et archipels. Quant au Centre des Métiers d'Art, il innove – une heureuse coutume de l'Etablissement – en se lançant à l'assaut de nouveaux outils révolutionnaires.

La Maison de la Culture sera quant à elle prête à soutenir les efforts des partenaires publics mais également associatifs, tout en développant ses propres productions. Car si elle est, souvent, l'expression de talents individuels, la culture est avant tout une signature collective. Gageons que 2015 en sera l'expression.

Les partenaires du Hiro'a

présentation des institutions

SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel. : (689) 40 54 54 00 – Fax. : (689) 40 53 23 21 – Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf

© JK

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

© GB

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 40 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'oeuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 40 43 70 51 – Fax (689) 40 43 03 06 – Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf

© DR / SPAA

SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.

Tel : (689) 40 41 96 01 – Fax : (689) 40 41 96 04 – Mail : service.archives@archives.gov.pf – www.archives.pf

PETIT LEXIQUE

** SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.*

** EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.*

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À
Tamatoa Pomare Pommier

8-10 LA CULTURE BOUGE
Ateliers du FIFO : Inscrivez-vous !
12ème FIFO : les scolaires sont à la fête !

11 NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?
Customiser une barrette avec une fleur de tissu

12-13 POUR VOUS SERVIR
Trouver sa fibre artistique avec Majo

14-15 LE SAVIEZ-VOUS
Le Musée fait le tour de ses objets...
Comique, révèle-toi !

16-22 DOSSIER
Le Franc Pacifique : histoire d'une monnaie d'outre-mer

24-25 L'OEUVRE DU MOIS
Le marae *Mahaiatea va peut être se relever*

26-27 TRÉSOR DE POLYNÉSIE
De la fibre à l'objet

28-29 CARNET DE VOYAGE
Le patrimoine en 3D

30-31 PROGRAMME

32-33 ACTUS

34-37 RETOUR SUR
Des fêtes hautes en couleurs

38 CE QUI SE PRÉPARE
Le Conservatoire célèbrera Schubert

_HIRO'A
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires
_Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.
_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15
_Rédactrice en chef : Isa Bertaux
isaredac@gmail.com
_Rédactrices : Vaiana Hargous, Alexandra Sigaudo-Fourny
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : JANVIER 2015
_Couverture : DR / SPAA

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

TAMATOA POMARE POMMIER, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA - *PROPOS RECUEILLIS PAR ASF*

«Nous conservons tout ce qui peut intéresser le patrimoine de la polynésie française»

Perché sur les hauteurs de Tipaerui, le bâtiment du Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel (SPAA) a des airs de forteresse. Il faut dire qu'il renferme un trésor inestimable : une partie de la mémoire de la Polynésie française, répartie dans treize magasins avec une capacité linéaire de 12 km d'archives, dont 80 % actuellement sont occupés. Hiro'a a le plaisir de compter parmi ses nouveaux partenaires le SPAA et vous en présente son chef, Tamatoa Pomare Pommier.

© DR / SPAA

Le SPAA vient de rejoindre le comité de rédaction du magazine Hiro'a. A cette occasion, pouvez-vous nous présenter sa principale mission ?
A l'origine, il y a le Service Territorial des Archives, créé en 1962. La mission première de cette structure est l'archivage des documents administratifs de l'ensemble des services du Pays. Tout administré peut ainsi accéder à ces documents centralisés chez nous. Aujourd'hui, les plus consultés sont les documents liés à l'état civil, à la propriété foncière et ceux liés à la justice.

Y a-t-il aussi une mission culturelle ?
La deuxième mission du service est en effet de conserver tout ce qui peut intéresser le patrimoine de la Polynésie française. Cela se fait soit par l'acquisition d'œuvres et d'ouvrages, soit par le dépôt légal. Actuellement, tout ouvrage imprimé en Polynésie française doit faire l'objet d'un dépôt légal au SPAA. Nous incitons également les personnes qui impriment hors du territoire à venir déposer leurs ouvrages si ces derniers participent au patrimoine de la Polynésie française.

En 2011, le Service des Archives a fusionné avec l'ICA*, est-ce que cela a eu une incidence sur votre métier ?
Le métier des archives se fait quel que soit le support. De 1984 jusqu'à 2010, la mission de l'ICA a été notamment la conservation des fonds audiovisuels. Lors de la fermeture de l'établissement, il a fallu intégrer ses fonds à la bibliothèque du Pays. Nous n'avons pas l'équivalent du dépôt légal en matière d'audiovisuel, donc là encore nous en appelons à la bonne volonté de chacun pour venir déposer sa production.

Ce dépôt s'applique aussi pour les fonds personnels ?
Tout à fait, et c'est d'ailleurs notre troisième mission : récolter les fonds personnels quel que soit le format. Par exemple, nous avons des familles qui viennent nous déposer des photographies. Il s'agit généralement d'un dépôt révocable, c'est-à-dire qu'ils peuvent récupérer leurs documents. Nous les numérisons et ensuite les propriétaires de ces biens nous autorisent ou pas à les rendre consultables.

Vous venez de récupérer les fonds de la SPACEM, cela représente 36 ans de créations musicales polynésiennes sur 71 mètres de linéaire. C'est un véritable trésor pour vous ?**
Oui, mais il faut encore que l'on en fasse l'inventaire, que tout soit numérisé, puis consultable par tous. Le Service des Archives a pour vocation de permettre la communication des documents dans le respect des droits de tous, ainsi les artistes auront la possibilité de récupérer leurs partitions originales, notamment pour faire valoir leurs droits sur des réutilisations. L'exploitation des fonds par des tiers ne pourra être envisagée qu'après une étude juridique des droits liés à chaque œuvre. Le travail est conséquent, mais nous espérons pouvoir le finaliser en fin de premier semestre 2015.

Vous parlez de la numérisation et vous-même étiez auparavant directeur de l'agence de la réglementation numérique. Est-ce là une des évolutions indispensables du service ?
J'ai eu comme mission, dès mon arrivée en juin 2014, la mise en place d'un système d'information cohérent pour la gestion des archives. Notre premier défi numérique porte sur le récolement afin d'avoir un catalogue complet de ce que nous possédons. Le second défi est de rendre accessible à tous ce catalogue, l'objectif à terme étant de disposer d'une bibliothèque numérique. Nous souhaitons aussi numériser un maximum d'ouvrages pour limiter leur manipulation et leur dégradation ; l'ouvrage le plus ancien date tout de même de 1770 : « Le sauvage de Taïti aux français : avec un envoi au philosophe ami des sauvages ».

© DR / SPAA

Vous avez également un site Internet en cours de construction?
Le site Internet, qui sera opérationnel au premier semestre 2015, sera là pour informer de ce qui est fait et de ce qui est disponible sur les catalogues. L'idée est de donner des éléments sur ce qui est consultable. Le site Internet est aussi un premier pas vers le projet plus lointain de la bibliothèque numérique du patrimoine polynésien.

Quels sont justement vos projets pour 2015 ?
Jusqu'à présent, le SPAA faisait une à deux manifestations par an. Cette année, nous avons un programme plus ambitieux avec six manifestations et au moins la parution de deux cahiers des archives que l'on appelle « Archipol ». Notre première manifestation a lieu ce mois-ci, il s'agit d'une exposition sur la monnaie au Musée de Tahiti et des îles. Nous faisons le choix de ne pas proposer les expositions intra-muros, mais de sortir des Archives pour aller dans des lieux plus visités comme le Musée de Tahiti et des îles, la Maison de la Culture, etc. L'idée est de toucher un public le plus large possible en allant à leur rencontre.

Votre implication dans le magazine Hiro'a s'inscrit également dans cette démarche ?
Exactement, l'idée est de montrer d'avantage ce que nous faisons ici. L'aspect austère du bâtiment ne donne pas forcément envie d'y venir, mais nous voudrions expliquer au public ce que notre service peut lui apporter. La consultation des documents est ouverte à tout le monde et gratuite. Aujourd'hui, nous comptabilisons 200 visites par mois, mais je suis certain qu'en étant plus connu, nous intéresserons beaucoup plus de personnes ! ◆

** ICA : Institut de la Communication Audiovisuelle*

*** SPACEM : Société Polynésienne des Auteurs Compositeurs et Editeurs de Musique*

Ateliers du FIFO : inscrivez-vous !

RENCONTRE AVEC MARIE KOPS, COORDINATRICE DU FIFO

Le FIFO, c'est bien sûr la découverte de films tous plus passionnants les uns que les autres et une ouverture, un regard sur le monde océanien. Mais c'est aussi un lieu d'échange et d'apprentissage à travers les nombreux ateliers proposés gratuitement au public. Le succès de ces derniers ne s'est jamais démenti au fil des ans et, pour ce cru 2015, l'équipe du FIFO vous a concocté un joli programme avec bien évidemment les incontournables, mais aussi quelques nouveautés comme l'atelier retouches d'images, et des créneaux horaires le samedi pour ceux indisponibles en semaine. Les inscriptions sont ouvertes à partir du 13 janvier, les ateliers sont tous gratuits et débuteront le 4 février, alors n'attendez pas !

ATELIER ECRITURE DE SCENARIO

Voici un atelier qui, année après année, rencontre un véritable succès. Il faut dire que raconter des histoires est un joli présent que l'on fait aux autres et à soi-même. Mais comment raconter justement cette histoire et surtout comment capter l'attention de chacun ? C'est sur ces questions que l'atelier d'écriture de scénario vous propose de plancher et de vous apporter des éléments de réponse. Cette année, c'est une nouvelle venue qui animera l'atelier : Sydélia Guirao, qui a suivi les cours du prestigieux conservatoire européen d'écriture audiovisuelle à Paris. Aujourd'hui, elle a près de 300 scénarios au compteur, a participé à des séries d'animation comme Cajou, Tchoupi, Bali, mais aussi à quelques longs métrages. Productrice, elle a reçu le prix de la Nuit des médias et du multisupport CNC pour sa série sur M6 « Chico chica Boumba » et a co-écrit un spécial TV pour France Télévisions, « Little Houdini », qui devrait bientôt voir le jour. Autant dire que les participants de cet atelier seront entre de bonnes mains.

- Intervenant : Sydélia Guirao
- Tout public : Age minimum 15 ans
- Places limitées à 15 personnes
- Horaires : mercredi à vendredi de 15h à 17h et le samedi de 9h à 11h
- Lieu : stand FIFO

ATELIER TOURNAGE GO PRO

Pour la 3ème année consécutive, l'atelier Go Pro propose de découvrir l'exploitation complète de votre petite caméra. Vous y apprendrez comment utiliser les accessoires les plus pertinents et comment maîtriser les réglages selon les contextes de tournage, mais aussi des astuces pour mieux exploiter vos caméras. Grâce à l'élaboration d'un petit clip vidéo, vous serez mis en situation de tournage, depuis les séquences jusqu'au montage de votre clip. C'est Fabrice Charleux, un passionné d'image et de nouvelles technologies, qui vous transmettra son savoir-faire et ses astuces. Tout le matériel nécessaire vous est prêté mais vous pouvez venir avec votre propre GoPro.

- Intervenant : Fabrice Charleux
- Tout public : Age minimum 15 ans
- Places limitées à 15 personnes
- Horaires : mercredi à samedi de 8h30 à 12h et 13h30 à 17h
- Lieu : salle de cours 2

©DR

©DR

ATELIER PRISE DE VUE ET MONTAGE SUR IPAD

Qui n'a pas un jour filmé avec son smartphone ou sa tablette, un anniversaire, un spectacle de l'école, une démonstration sportive ? Des images dont on ne sait souvent pas quoi faire. Jeff Benhamza, un habitué du FIFO (il a pendant quatre ans animé l'atelier dédié à la prise de vue), vous donnera les clefs pour optimiser la prise de vue avec une tablette et vous guidera ensuite pour organiser les images et monter des séquences cohérentes. Sous forme de travaux pratiques, vous réaliserez un petit sujet sur un iPad mis à votre disposition que vous pourrez ensuite mettre en ligne sur une chaîne YouTube.

- Intervenant : Jeff Benhamza
- Tout public: Age minimum 15 ans
- Places limitées à 15 personnes
- Horaires : mercredi à samedi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h
- Lieu : salle de cours 1

ATELIER RETOUCHES D'IMAGES

C'est la nouveauté de cette édition 2015. L'atelier retouches d'images vous permettra d'aborder l'aspect méthodologique puis la pratique de la retouche de vidéos, afin qu'elles soient mieux réalisées, plus vues sur les réseaux sociaux, plus percutantes et aussi plus cohérentes. Pour cela, les participants seront initiés à deux logiciels de retouches rapides : *Adobe premiere pro* et *After Effects*. L'animateur de cet atelier est Benjamin Vautier, réalisateur, formé au web documentaire. Il travaille actuellement sur une websérie qui devrait voir le jour dans le courant de l'année.

- Intervenant ; Benjamin Vautier
- Tout public : Age minimum 15 ans
- Horaires : mercredi à vendredi de 15h à 17h et samedi de 9h à 11h
- Places limitées à 15 personnes
- Lieu : salle de cours 4
- Tout le matériel nécessaire vous est prêté.

STOP MOTION

Là encore, c'est un carton plein pour cet atelier qui revient pour la troisième fois au FIFO. Si vous avez envie de vous essayer à la technique du dessin animé, c'est ici que cela se passe ! Le concept : une scène est filmée à l'aide d'une caméra capable de ne prendre qu'une seule image à la fois. Entre chaque image, les objets de la scène sont légèrement déplacés. Lorsque le film est projeté à une vitesse normale, la scène semble animée. Luce Pasquini, enseignante en Arts Numériques au Centre des Métiers d'Art de Tahiti, propose de consacrer la matinée à la découverte de deux logiciels simples d'utilisation : XnView pour la retouche des images et Object2VR pour le montage. L'après-midi, les participants et l'animatrice imagineront et réaliseront ensemble une animation en stop motion. Il est donc important de s'inscrire pour la journée complète afin de suivre la totalité de l'atelier. Les participants sont invités à venir avec leurs (bonnes) idées, tandis que le matériel nécessaire (ordinateurs, logiciels) est fourni sur place. ◆

- Intervenante : Luce Pasquini
- Tout public : Age minimun 15 ans
- Places limitées à 15 personnes
- Horaires : vendredi et samedi : 9h30 à 12h et 14h à 16h
- Lieu : loge To'ata

ATELIERS DU FIFO : PRATIQUE

- Du 4 au 7 février 2015
- A la Maison de la Culture
- Entrée libre sur inscription
- Pour toutes les inscriptions, contactez le bureau du FIFO à partir du 13 janvier : assistantdg@fifotahiti.org ou au 87 70 70 16
- Pour tous les ateliers dans lesquels du matériel est prêté, vous devez impérativement vous munir d'une pièce d'identité.

12ème FIFO : les scolaires sont à la fête !

© DR

RENCONTRE AVEC MARIE KOPS, COORDINATRICE DU FIFO

Fidèles au FIFO depuis des années, les scolaires profiteront cette année d'un programme préparé tout spécialement pour eux du 2 au 4 février. Des projections réservées ou en compagnie du grand public leur seront proposées ainsi qu'une série d'ateliers d'initiation animés par des professionnels. Pratiques et ludiques, ces ateliers leur permettront de mieux appréhender le monde de l'audiovisuel.

PROGRAMME DE PROJECTIONS DE DOCUMENTAIRES :

- Lundi 2 février : de 8h à 15h30 au Grand théâtre (scolaires uniquement)
- Mardi 3 février : de 9h à 15h30 au Grand théâtre (scolaires et grand public)
- Mercredi 4 février : de 8h à 12h au Grand théâtre (scolaires et grand public)

Programme des ateliers réservés aux élèves de lycée en section audiovisuel. Quatre ateliers sont proposés gratuitement avec, à chaque fois, 15 participants maximum par atelier.

ATELIER RETOUCHES D'IMAGES

Avec l'aide de Benjamin Vautier, réalisateur et spécialiste du webdoc, les participants travailleront sur la réalisation d'une petite scène (un film de 10 secondes). En utilisant le logiciel After effects, les élèves s'initieront au travail de lettrage et d'animation de lettrage.

- Intervenant : Benjamin Vautier
- Horaires : lundi et mardi de 9h à 11h et de 13h à 15h
- Lieu : salle de cours 4

ATELIER STOP MOTION

Accompagnés par Luce Pasquini, enseignante en Arts numériques, les élèves seront amenés à réaliser des animations sur le principe de l'image par image à partir de photos numériques, afin de reconstituer de courtes séquences animées.

- Intervenante : Luce Pasquini
- Horaire : lundi de 13h à 15h30
- Lieu : loge de To'ata

ATELIER ÉCRITURE DE SCÉNARIO

Pour apprendre à écrire un bon scénario, il est nécessaire d'apprendre à lire l'image d'un film. C'est ce que Sydélia, spécialiste de l'écriture, proposera à tous les élèves dans le but d'aiguiser l'œil à la lecture de l'image. Ensuite, les élèves s'initieront à l'écriture tout en intégrant les règles à respecter pour structurer une histoire. Sydélia proposera également de découvrir quelques astuces qui permettent de bien ficeler un scénario.

- Intervenante : Sydélia Guirao
- Horaires : Lundi et mardi de 9h à 11h et de 13h à 15h
- Lieu : stand FIFO

ATELIER JEU D'ACTEUR DEVANT LA CAMÉRA

Sarah Dukhan, comédienne et professeur de théâtre, proposera un exercice ludique en pratiquant l'art de l'improvisation : les techniques de la concentration, la respiration, l'articulation, la voix, la sincérité, les émotions et le regard seront mis en pratique comme dans un cours de théâtre. Après l'exercice, les élèves pourront se découvrir à l'écran et s'améliorer grâce aux critiques bienveillantes du groupe. ◆

- Intervenante : Sarah Dukhan
- Horaires : Lundi et mardi de 9h à 11h et de 13h à 15h
- Lieu : chapiteau

Les ateliers et les projections sont accessibles aux scolaires du 2 au 4 février sur inscription. Celle-ci peut se faire directement auprès du service des activités permanentes de la Maison de la Culture :
activites@maisondelaculture.pf
ou au 40 54 45 36.

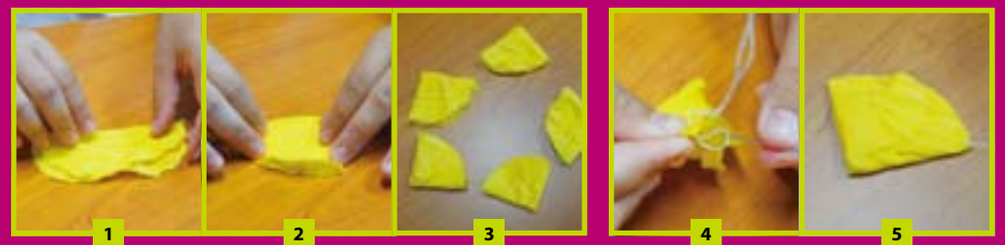
customiser une barrette avec une fleur de tissu

PAR HEIVA MARCHAND, AGENT DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL
TEXTE ET PHOTOS : VH

MATÉRIEL :

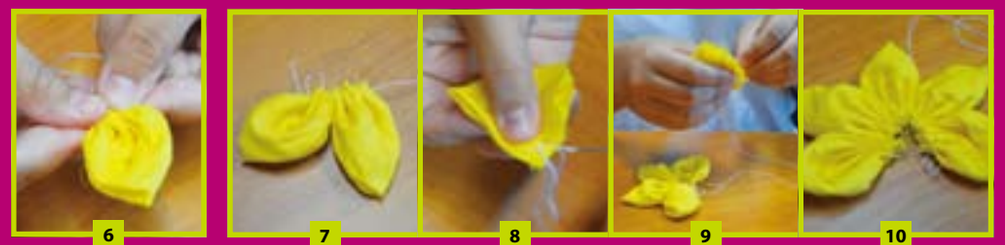
5 ronds de tissu de la même dimension
du fil
Une aiguille
Une paire de ciseaux
Une barrette
Un bouton

Pour débuter l'année sur une touche de coquetterie, Hiro'a vous propose de customiser une barrette avec une fleur de tissu. Un objet simple à réaliser et qui égaiera assurément n'importe quelle coiffure !



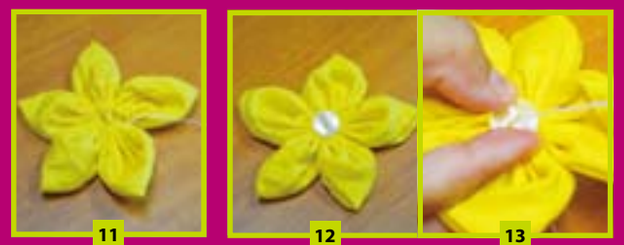
1 2 3 Plier en 4 chaque rond de tissu. (1, 2, 3)

4 5 Prendre un rond plié. Avec du fil et une aiguille, coudre le côté arqué d'un simple point droit assez espacé. (4, 5)



6 Arrivé au bout, tirer le fil afin de former un pétale. (6)

7 8 9 10 En gardant le même fil et la même aiguille, reproduire l'opération avec les quatre autres ronds pliés, afin d'assembler les 5 pétales. (7, 8, 9, 10)



11 Faire un nœud avec le fil, puis coudre le premier pétale au dernier. (11)

12 13 Placer le bouton au centre de la fleur et le coudre à chaque pétale. (12, 13)

14 15 Enfin, attacher tout simplement la fleur à la barrette à l'aide du fil et de l'aiguille. (14, 15)

16 Votre accessoire de beauté est prêt ! (16)

Pour les plus manuels, vous pouvez laisser libre à court à votre créativité en créant des fleurs plus petites ou plus grandes, en utilisant différentes couleurs de tissus, en mettant des perles ou autres strass à la place du bouton. Vous pouvez également utiliser la même technique pour customiser des boucles d'oreilles, des bracelets, des colliers…

Trouver sa fibre artistique avec Majo

RENCONTRE AVEC MAJO SOTOMAYOR, ART THÉRAPEUTE. RÉDACTION : VH.

Dès la rentrée de janvier, la Maison de la Culture ouvre un nouvel atelier permanent, l'atelier créatif - acrylique et collages divers, avec Majo, art thérapeute de profession. Un atelier où chaque adulte sera amené à trouver sa fibre artistique et à libérer sa créativité.

La créativité n'est pas réservée aux artistes. Et le nouvel atelier proposé par la Maison de la Culture est là pour vous le prouver. Destiné aux adultes, il consiste à créer des toiles à partir d'œuvres de peintres actuels. « Le thème sera l'artiste, et chacun devra créer quelque chose en s'inspirant du travail de cet artiste, explique Majo Sotomayor. Il n'est pas particulièrement question de reproduction ou de technique, mais plus de cheminement personnel. Qu'est-ce que cette œuvre vous évoque et qu'auriez-vous envie de faire par rapport à elle ? La technique viendra, mais le but est vraiment d'avoir des idées. » À partir de votre projet, vous serez amené à réaliser votre propre œuvre avec de la peinture acrylique et divers matériaux à coller, comme du papier, des petits miroirs, des paillettes de différentes formes, du tissu…

Une démarche créative et spirituelle

Ce travail de découverte de sa propre créativité, Majo, art thérapeute de profession, le mène depuis 10 ans auprès des détenues du centre pénitentiaire de Nuutania. En octobre dernier, le fruit du travail de quelques-unes d'entre elles a été exposé à la Maison de la Culture. « Le public a été très enthousiaste et surpris de constater le potentiel des amateurs. J'ai eu beaucoup de demandes suite à cette exposition, d'où la création de cet atelier. » Mis à part un résultat agréablement étonnant, cette démarche apporte également des bienfaits sur l'esprit. « Avec ce travail d'accompagnement que je fais depuis longtemps auprès des enfants comme des adultes, je me suis aperçue que la personne s'épanouit dans ce qu'elle fait, peu importe le domaine, une fois qu'elle est vraiment en contact avec sa créativité propre », conclut Majo. ◆

ATELIER CRÉATIF - ACRYLIQUE ET COLLAGES DIVERS : PRATIQUE

- A la Maison de la Culture
- Le lundi de 17h15 à 18h45
- Pour adultes uniquement
- Tarif : 1 700 Fcfp par cours – tarif dégressif pour les couples
- Inscriptions sur place

+ d'infos : 40 544 536

NOUVEAU : ATELIER SOUTIEN SCOLAIRE

Benoit Ducasse propose d'encadrer vos enfants pendant leurs devoirs. Un soutien conçu pour leur permettre d'optimiser leurs révisions et apprendre à travailler avec plaisir et efficacité.

PRATIQUE :

- A la Maison de la Culture
- Niveau primaire : 14h15 à 15h15 – mercredi
- Niveau collège : 15h30 à 16h30 – mercredi
- Tarif : 1 450 Fcfp par cours. Tarif dégressif pour la fratrie.
- Inscriptions sur place

+ d'infos : 40 544 536

J'♥ les devoirs

Le musée fait le tour de ses objets...

RENCONTRE AVEC THÉANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES
RÉDACTION : VH.

Depuis le mois d'octobre 2014, le Musée de Tahiti et des Îles procède au récolement de ses collections avec l'aide de trois prestataires. Un travail minutieux effectué objet par objet, afin de s'assurer de l'intégrité des collections et de leur bonne conservation.

Les objets des réserves du Musée de Tahiti et des Îles ont été quelque peu dérangés dans leur sommeil en fin d'année dernière. Et pour cause : ils sont en train de vivre une opération de contrôle, effectuée d'octobre à décembre 2014 par trois prestataires, recrutées parmi des étudiants en civilisation de l'Océanie ou en histoire de l'art. Mais qu'on se rassure, ils n'auront pas été dérangés pour rien ! Cette étape, obligatoire tous les 10 ans pour les musées de France, permet de s'assurer de l'intégrité des collections. « Nous ne sommes pas un musée de France, mais comme c'est une démarche qui contribue au bon suivi des collections des musées, nous avons décidé d'adopter ce récolement, explique Théano Jaillet, directrice du Musée de Tahiti et des Îles. C'est un travail très systématique qui peut se faire soit à partir de l'inventaire, soit des objets. Nous avons choisi de partir des objets. À partir de leur localisation sur une étagère, on commence par repérer leur numéro d'inventaire pour voir s'il correspond bien à celui répertorié dans la base de données. Ensuite, on prend les mesures de l'objet quand ça n'a pas déjà été fait, ou on les vérifie quand elles sont douteuses. On en profite pour contrôler le poids et pour renseigner tout ce qui concerne les matériaux si ce n'est pas précisé sur les fiches d'inventaire. Et il y a enfin la prise de photos. »

Un inventaire stratégique

Ce travail minutieux est important pour la bonne conservation des objets. Le récolement permet de dresser un constat d'état et de déterminer si une intervention sur un objet doit être programmée dans le cadre d'un chantier de restauration. « C'est aussi l'occasion parfois de se rendre compte d'erreurs faites au préalable sur la base de données lors de l'inventaire, poursuit Théano. Cela permet de repérer les objets qui n'ont pas été marqués, c'est-à-dire dont le numéro d'inventaire n'a pas été inscrit sur l'objet ou accroché sur une étiquette, et donc de compléter ces manques quand il y en a. Et cela peut être aussi l'occasion de constater qu'un objet n'est plus à sa place, a disparu, a été volé ou tout simplement a été rangé au mauvais endroit – pour le moment ça n'a pas été le cas – ce qui risque d'entrainer, le jour où on en a besoin, des gros retards dans la mise en oeuvre de certains projets. »
En 2013, le récolement de la mezzanine des réserves avait été achevé avec l'aide d'une prestataire issue de l'Ecole du Louvre. Cette année, aucun spécialiste du récolement n'étant présent à Tahiti, une formation des prestataires sélectionnés par la conservatrice a été nécessaire afin de lancer les opérations dans les meilleures conditions.
En marge des quelques 200 objets des réserves – sur près de 18 000 – qui sont passés entre les mains de ces agents de récolement, cette campagne a surtout été l'occasion d'affiner l'inventaire de la collection Brai. Cette collection, remise au Musée par la SEO et composée de plus de 500 objets en provenance d'Océanie, était en attente d'étude depuis plusieurs années. L'identification des différents objets est en cours et cette collection pourra bientôt être répartie entre la collection « Matériel pédagogique » et l'inventaire principal pour les objets les plus remarquables et ainsi rejoindre les réserves du Musée.
L'équipe du Musée a prévu de poursuivre le récolement et de le finaliser en 2015. ◆

comique, révèle-toi !

RENCONTRE AVEC MARTIN COEROLI, CHEF DE PROJET CULTUREL À LA MAISON DE LA CULTURE.
RÉDACTION : VH.

La Maison de la culture organise le « Tahiti Comedy Show », un concours d'humour polynésien destiné aux jeunes de 16 à 30 ans. Les inscriptions sont ouvertes pour le casting des 11 et 12 février. Les candidats retenus participeront à la finale, le 20 février au Grand Théâtre.

Vous avez une âme de comique et n'attendiez qu'un signe pour la libérer ? Et bien le voici ! La Maison de la Culture, en partenariat avec l'Union Polynésienne pour la Jeunesse, propose un concours d'humour, le « Tahiti Comedy Show ». Il est ouvert aux jeunes amateurs âgés de 16 à 30 ans. Les candidats peuvent se présenter individuellement ou en groupe de 2 à 5 personnes. Pour passer le cap des auditions, les concurrents ont le choix entre 2 catégories : « Stand up », qui concerne les candidats individuels, tandis que la catégorie « Open » peut opposer des candidats individuels à des groupes (2 à 5 personnes maximum).

Faites-nous rire !

À l'issue des auditions, qui auront lieu les mercredi 11 et jeudi 12 janvier au Petit Théâtre, 12 finalistes seront retenus pour la grande soirée de finale, le vendredi 20 février au Grand Théâtre. Les 12 finalistes devront présenter deux numéros de 3 à 5 minutes chacun, l'un sur un thème imposé par le comité organisateur, l'autre sur un thème libre choisi par le candidat. La qualité de l'écriture, la créativité, la pertinence des numéros et l'interactivité avec le public entre autres pèseront dans la notation. Le jury, composé de 3 à 6 membres désignés par la Maison de la Culture, attribuera plusieurs prix à l'issue de la finale du concours : un prix par catégorie et deux prix spéciaux (coup de cœur du jury et promotion des langues polynésiennes). ◆

« TAHITI COMEDY SHOW » : PRATIQUE

- Inscriptions : jusqu'au 12 février inclus, via Facebook "UPJ POLYNESIE", sur place (Tél.: 40 50 82 20), et lors des deux journées d'audition
- Auditions : Mercredi 11 et jeudi 12 janvier de 9h à 12h et de 14h à 17h au Petit Théâtre
- Annonce des finalistes : 3 jours après le passage des candidats
- Finale : Vendredi 20 février au Grand Théâtre

+ d'infos : Maison de la Culture - 40 50 31 10 – www.maisondelaculture.pf

Le franc pacifique : histoire d'une monnaie d'outre-mer

RENCONTRE AVEC TAMATOA POMARE POMMIER, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL ET PIERRE-YVES LE BIHAN, DIRECTEUR DE L'INSTITUT D'EMISSION D'OUTRE-MER. RÉDACTION : ASF.

© DR/SPAA

© DR/SPAA

A partir du 27 janvier et pendant une semaine, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel s'associe à l'Institut d'Emission d'Outre-Mer et à des collectionneurs de billets de banque pour présenter au public une exposition sur la monnaie en Polynésie française. Installée au Musée de Tahiti et des îles, cette exposition célèbre la nouvelle gamme de billets parus récemment, mais rend aussi hommage à une monnaie à laquelle les Polynésiens sont très attachés.

Il y a un an, le 20 janvier 2014, l'Institut d'Emission d'Outre-Mer (IEOM) mettait en circulation une nouvelle gamme de billets en francs Pacifique dans les trois collectivités françaises du Pacifique que sont la Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna et bien sûr la Polynésie française. Sollicité par des collectionneurs polynésiens, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel (SPAA) - en collaboration avec l'IEOM - a souhaité célébrer ce premier anniversaire de mise en circulation en proposant une exposition d'anciens billets de banque ayant eu cours en Polynésie française. Fin janvier dans le patio du Musée de Tahiti et des îles, les visiteurs pourront ainsi cheminer d'un kakemono à l'autre, et découvrir un pan historique et patrimonial de la monnaie de la Polynésie française. Pour Tamatoa Pomare Pommier, le chef du SPAA, c'est aussi l'occasion de valoriser les collections publiques et privées qui ont été constituées au fil des ans. Le jour de l'ouverture de l'exposition, les collectionneurs sont d'ailleurs invités à montrer leur collection et certains billets seront reproduits à une échelle différente. « Ce qui est très impressionnant, c'est de voir comment notre monnaie a évolué. Elle est passée de billets parfois imprimés uniquement sur le recto, très farfelus, à une monnaie ultra sécurisée », souligne Tamatoa Pomare Pommier. Pour monter cette exposition, l'équipe du SPAA s'est appuyée notamment sur l'ouvrage de Christian Beslu, « Tahiti et sa monnaie », écrit en 1997.

© DR/SPAA

UNE ÉMISSION DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE

Car l'histoire de la monnaie en Polynésie française s'inscrit dans un long processus. Du simple troc entre les populations à l'origine, la monétarisation de l'économie va s'imposer avec la mise en place du protectorat français à Tahiti au milieu du XIX[ème] siècle. Le franc, mais aussi les monnaies étrangères et les bons de caisse sont alors usités. Dans un souci d'homogénéisation, le gouvernement français décide rapidement de laisser à un établissement privé la responsabilité des émissions de papier-monnaie. Cette tâche sera dévolue à la Banque de l'Indochine qui ouvrira une succursale à Papeete le 5 décembre 1905. Elle reprend ainsi les prérogatives de la seule banque installée dans les Etablissements français de l'Océanie*, la Caisse agricole de Tahiti (aujourd'hui devenue la Socredo). Le franc français s'impose alors jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Mais en cette période sombre de l'histoire, les approvisionnements en numéraire en provenance de la France sont suspendus. C'est ainsi qu'on se retrouve parfois avec des billets dont la valeur est modifiée. « Des valeurs venaient à manquer, alors avec un simple tampon, la banque locale surchargeait la valeur de certains billets », nous explique Pierre-Yves Le Bihan, directeur de l'IEOM. Ces coupures sont aujourd'hui très prisées des collectionneurs. En 1942, avec l'arrivée des Américains à Bora Bora, le dollar circule largement, tout comme le troc qui est de retour.

1946, PREMIERS BILLETS EN FRANC PACIFIQUE

Quelques mois après la victoire des alliés, Charles de Gaulle signe, le 25 décembre 1945, un décret dévaluant le franc français afin d'entériner la perte de sa valeur pendant la guerre. En Polynésie française (encore nommée EFO*), comme en Nouvelle-Calédonie, à Wallis-et-Futuna et aux Nouvelles-Hébrides (l'actuel Vanuatu, indépendant depuis 1980), le franc français est remplacé par une nouvelle monnaie : le Franc des Colonies Françaises du Pacifique (FCFP). Cette nouvelle monnaie est plutôt perçue de façon positive dans les différents territoires, marquant ainsi leur singularité par rapport à la métropole. Son émission reste, elle, toujours du ressort de la Banque de l'Indochine et la première gamme de billets en francs CFP comprend des billets de 5, 20, 100, 500 et 1000 francs. Les billets sont imprimés en métropole, à la Banque de France. En 1967, la Banque de l'Indochine renonce à son privilège d'émission au profit de l'IEOM et ses billets sont progressivement retirés de la circulation. Le premier billet de 5 000 Fcfp date de 1968, tandis que celui de 10 000 Fcfp est mis en circulation pour la première fois en 1986. En 1976, le billet de 100 Fcfp disparaît au profit de la pièce jaune.

La valeur des billets pouvait être modifiée par un simple coup de tampon. Ici, un billet de 100 francs émis en 1943 à Papeete.

© DR/SPAA

UN SIGNE IDENTITAIRE

De 1967 à 2014, cette gamme de billets a accompagné les populations des collectivités françaises du Pacifique. Une longévité exceptionnelle qui commençait pourtant à montrer des signes d'obsolescence : son format unique, des coûts de production élevés, des techniques de fabrication caduques et des signes de sécurité insuffisants ont eu raison de son éviction. Mais, il y a aussi une dimension politique à ce changement : il s'agissait d'une demande de la Nouvelle-Calédonie, dans le cadre des accords de Nouméa, de trouver de nouveaux signes identitaires sur les billets de banque. En lançant cette gamme de billets, c'est une nouvelle page de l'histoire du franc Pacifique qui s'écrit.

**EFO : Etablissements Français d'Outre-Mer*

Source : « L'histoire du franc Pacifique », édité par l'IEOM

SPECIMEN

© DR/SPAA

Billet de 1 000 Fcfp émis par l'IEOM en 1969 à Nouméa. Les illustrations proviennent de photos d'Adolphe Sylvain pour la face polynésienne.

SPECIMEN

© DR/SPAA

DES BILLETS BEAUX COMME DES TABLEAUX

« Nous avons des billets qui sont de vrais tableaux », assure Tamatoa Pomare Pommier. Il est vrai que le graphisme des anciens et des nouveaux billets a toujours été particulièrement soigné. Ces derniers se sont longtemps inscrits dans la grande tradition de l'école française, notamment par le choix des couleurs, le trait du dessin, etc. Il s'agissait de véritable œuvres d'art représentant, jusqu'en 1946, des personnages de la mythologie grecque ou romaine ou bien des représentations asiatiques en référence à la Banque de l'Indochine. C'est avec le passage au franc Pacifique que les premières représentations de l'Océanie sont visibles. Les billets tels que nous les avons connus jusqu'en 2014 se distinguaient surtout par leur taille et par une multitude de motifs figuratifs renvoyant à la faune, la flore, l'histoire et les populations des trois territoires. Pour exemple, le billet de 1 000 Fcfp rouge-orange avait, sur son recto, un *fare* traditionnel et le visage d'une jeune *vahine*, une fleur de tiare à l'oreille. Ces illustrations proviennent de photos de paysage et de modèle du photographe Adolphe Sylvain. Le *fare* était situé à la Pointe Vénus, il appartenait à Dexter Georges et était habité par sa famille dont faisait partie la famille Marere. La jeune fille est Greta Robson-Goy, fille de Jeannette Saminadam et l'épouse de Gilles Goy qui a été le commandant de l'aviso-escorteur Henry.

SPECIMEN

© DR/SPAA

Billet de 1 000 Francs émis à Papeete en francs français en 1940, puis en francs CFP en 1946. Le recto est consacré à Djibouti et le verso au Pacifique.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- D'après une étude des services de l'Assemblée de la Polynésie française, légalement, le franc CFP signifie toujours « franc des Colonies Françaises du Pacifique », appellation fixée par décret le 26 décembre 1945. Bien que l'appellation CFP ait évolué en « Communauté Financière du Pacifique », puis aujourd'hui en « Change Franc Pacifique », il n'existe aucun texte officiel modifiant l'appellation de 1945.
- Les billets de banque ont généralement une durée de vie de 12 à 18 mois. Jusqu'en 1991, le billet comportait l'indication géographique du territoire où il était émis. Cela permettait de constater les mouvements entre les trois territoires. Pour des raisons de coûts, cela a été supprimé.
- L'IEOM a acté la création d'un billet de 20 000 Fcfp, à la demande de la Nouvelle-Calédonie. La Polynésie française et Wallis-et-Futuna ont déjà choisi leur face. Il reste au Congrès de la Nouvelle-Calédonie de se prononcer.
- Le grammage du papier de la nouvelle gamme est de 90g/m2 ; il est sensiblement plus élevé que celui de la précédente gamme. La réduction de surface a été de l'ordre de 35 à 40 %. Pour pouvoir être bien reconnu par les personnes non voyantes, chaque billet a une dimension différente et des reliefs distinctifs. Leur longueur augmente en fonction des valeurs faciales. Chaque billet dispose ainsi d'une taille unique.
- Les nouveaux billets possèdent neuf signes de sécurité.
- Pour des raisons de sécurité, l'IEOM ne peut pas divulguer le nombre de billets fabriqués. Mais on sait qu'avec l'ancienne gamme, il y avait en Polynésie française 8 millions de billets en circulation pour une valeur de 20 milliards de Fcfp. A ce jour, 5 milliards de Fcfp de l'ancienne gamme ne sont pas encore revenus au guichet de l'IEOM. Pour les billets qui ne sont plus en circulation, leur valeur a augmenté auprès des collectionneurs.

SPECIMEN

© DR/SPAA

Des personnages de la mythologie grecque ou romaine étaient régulièrement représentés sur les billets. Ici, un billet de 20 francs émis par la Banque de l'Indochine à Papeete -1905.

© DR/SPAA

Lors du lancement des nouveaux billets, les agents de l'IEOM ont mené plusieurs actions de sensibilisation. Ici au Marché de Papeete (crédit IEOM)

NOUVELLE GAMME, NOUVEAUX SIGNES

Les nouveaux billets, eux, plus petits, sont résolument modernes dans leur graphisme avec des thématiques que sont la faune terrestre et marine, la flore et l'architecture. En 2008, un concours lancé en Nouvelle-Calédonie pour trouver de nouveaux signes identitaires avait récompensé de quatre prix l'artiste Sophie Eugène. C'est donc tout naturellement elle qui a été pressentie pour réaliser la nouvelle gamme, d'autant qu'elle avait vécu à Tahiti et à Wallis-et-Futuna par le passé. Pour le billet de 5 000 Fcfp, l'artiste devait proposer, pour la face dédiée à la Polynésie française, deux motifs liés à la faune aquatique. Sophie Eugène avait choisi la tortue et le requin. La tortue fut immédiatement validée : symbole de Bora Bora, elle est signe, entre autres, de sagesse et de longévité. Pour le requin, les débats furent plus houleux. En effet, malgré l'image positive du requin pour les Polynésiens, les concepteurs craignaient le côté « requins de la finance », sans parler de la similitude du graphisme avec celui de la couverture de Tintin, « Le trésor de Rackham le Rouge ». Le requin a donc été abandonné au profit du napoléon. La tortue, elle, a rejoint le billet de 1 000 Fcfp. ◆

© DR/SPAA

Initialement, un requin devait représenter la Polynésie sur les billets de 5 000 Fcfp, mais il n'a pas été retenu.

© DR/SPAA

Les nouveaux billets ont chacun une thématique : la faune terrestre et marine, la flore et l'architecture.

© DR/SPAA

EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DE LA MONNAIE EN POLYNÉSIE : PRATIQUE

- Au Musée de Tahiti et des îles
- Du 27 janvier 2014 au 1er février 2015
- Une exposition itinérante sera ensuite proposée dans les établissements scolaires
- Entrée libre

+ d'infos : 40 41 96 01 (SPAA)
ou 40 54 84 35 (Musée)

Sources : « Marere 2003 », La Dépêche de Tahiti du 23 septembre 1983 ; Christian Beslu, « Tahiti et sa monnaie » ; IEOM, « L'histoire du franc Pacifique ».

SERIPOL POLYPRESS
L'IMPRIMERIE POLYNESIENNE
UNE NOUVELLE IMAGE POUR UNE NOUVELLE ANNÉE
Brochures, Magazines, Livres dos carré-collé
Affiches , Dépliants, Flyers
Calendriers (Cartonnés , chevalets...)
Carnets, Connaissements, Blocs autocopiant, Liasses
Etiquettes, Autocollants
Cartes de visites, Entêtes de lettres
Distributeur exclusif
Tous types de Tampons (Auto-encreurs, bois...)
Tél : 40 80 00 35
Fax. 40 80 00 39
production@mail.pf
polypresstampon@mail.pf

Le *marae* Mahaiatea va peut être se relever

SOURCE : « RAPPORT D'ÉTAT DES LIEUX POUR LE PROJET DE RÉHABILITATION DU MARAE MAHAIATEA », PAR DELPHY TRAFTON ET CHRISTIANE DAUPHIN, DU BUREAU ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

© Matarai - SDC

Qui n'a jamais été saisi par la splendeur de ce* marae *dont le souvenir, gravé par le capitaine James Wilson en 1799, nous laisse imaginer la grandeur et le* mana *qui entouraient ces édifices sacrés ? Aujourd'hui, il reste du* marae *Mahaiatea des ruines du temps passé et une histoire tumultueuse. Un héritage précieux qui pourrait bien reprendre vie un jour…

Situé en bord de lagon à Papara, le *marae* Mahaiatea était connu pour être le plus grand *marae* de Tahiti. L'édifice aurait été érigé à partir d'une pierre du *marae* Tooarai de Papara, construit par Teriinui o Tahiti, celui de Mahaiatea ayant été à l'initiative de Purea et Amo pour la consécration de leur fils Teri'irere i outu rau na To'oara'i. Ce *marae,* construit entre 1766 et 1768, était dédié au dieu Oro, dont l'image sacrée avait été transportée par le grand prêtre Tupaia en pirogue lors du pillage du *marae* Taputapuatea de Ra'iatea par les guerriers de Bora Bora. Selon la légende, Rua-hatu a posé la pierre de fondation de Mahaiatea après le déluge. « Et lorsque les habitants lui demandaient qui était-il, il répondait «E *atua vau i te maha'i atea*» (je suis un dieu d'apaisement prolongé). De là vient le nom donné à cette pointe et au *marae* »*.

UNE ARCHITECTURE SINGULIÈRE

Le premier à avoir fait la description de ce *marae* est le capitaine Cook, en 1769. Il détaille avec précision ses dimensions* (voir notre encadré) en le qualifiant de « spécimen magnifique d'architecture indienne ». En effet, l'architecture pyramidale du *marae* Mahaiatea n'est pas sans évoquer celle des temples mayas.
Le deuxième témoignage provient de Wilson, capitaine du Duff, en 1799 : « Ce *marae* est une énorme pile de pierres de forme pyramidale sur une surface rectangulaire, il est constitué d'une série de dix marches (…). C'est une construction étonnante et il leur a fallu d'immenses efforts et un temps très long pour apporter toutes ces pierres, ainsi que pour tailler les dalles de corail avec les instruments dont ils disposaient à l'époque ». On imagine sans peine la fascination qu'a dû susciter cet édifice imposant, entre lagon et végétation…

DE TEMPLE DIVIN À CARRIÈRE POUR TRAVAUX…

Nous le savons, la culture ancestrale polynésienne a bien failli complètement disparaître suite à l'arrivée des Européens au 18e siècle et l'implantation du christianisme au 19e siècle, emportant avec lui la plupart des témoins des croyances polynésiennes. Délaissés, désaffectés, les *marae*, s'ils n'avaient pas déjà été détruits, devenaient alors des carrières profitables ! En témoigne la destinée du *marae* Mahaiatea, dont les pierres servirent, au 19ème siècle, à construire chemins et pont.
Quant aux coraux, ils ont été utilisés pour fabriquer de la chaux. En dehors des dégradations humaines, la mer a aussi emporté des pans entiers de mur au cours des deux derniers siècles.

VERS UNE RENAISSANCE

Les premières études de la structure ont été réalisées par l'ethnologue Handy en 1925, puis, en 1933 et d'après ces données, l'archéologue Kenneth P. Emory établit le plan de reconstitution du *marae*. Il a été classé au titre des monuments à protéger en 1952. En septembre 2013, le ministère du Tourisme a sollicité le service de la Culture et du Patrimoine pour évaluer le coût d'un éventuel projet de réhabilitation du *marae* Mahaiatea. Il s'agit d'un projet aussi ambitieux que souhaitable, bien que l'état de la structure ne permette pas une restauration totale dans la mesure où la cour est morcelée en terrains privés. D'après le récent rapport des archéologues du service de la Culture et du Patrimoine, seul le *ahu* pourrait un jour faire l'objet d'une réhabilitation partielle. Mais même s'il ne reste que des vestiges éboulés, le site n'en demeure pas moins impressionnant et digne d'intérêt… ◆

© Matarai - SDC

Pour en savoir plus sur l'histoire des marae, *rendez-vous sur www.culture-patrimoine.pf.*

UNE ARCHITECTURE SINGULIÈRE…

Voici la description du *marae* Mahateia par Cook*, en 1769 : « C'est une pyramide rectangulaire dont la base mesure 81 m par 26,50 m, le gradin du sommet mesure 54 m par 2,13 m. Les 11 gradins de 1,20 m chacun correspondent à une hauteur de 13,50 m. Chaque gradin consiste en une rangée de roches coralliennes carrées, très bien taillées sur lesquelles sont posées d'autres pierres à bout arrondi confectionnées uniformément. Les images sacrées étaient placées sur cet autel pendant les cérémonies religieuses. La cour pavée mesurant 88 m par 81 m était entourée d'un mur en pierre bas. »
Il existe d'autres témoignages de *marae* à gradins en Polynésie - *marae* Arahurahu (Pae'a), *marae* Nu'urua (Ha'apiti) ; *Marae* ahu o Mahine (Opunohu) - mais pas aussi imposants et colossaux que Mahaiatea.

*James Cook, « *Captain Cook's journal during his first voyage round the world* »
**James Wilson, « *Missionary Voyage to the Southern Pacific Ocean in the Ship "Duff"* ».

De la fibre à l'objet

RENCONTRE AVEC LES GAGNANTS DES CONCOURS DU SALON NOERA A TE RIMA'I. RÉDACTION ET PHOTOS : VH.

Les trésors du mois ont été découverts sur le salon Te Noera a te rima'i, qui s'est tenu du 6 au 24 décembre à Aorai Tini Hau. Il s'agit des premiers prix des concours qui ont mis en compétition les savoir-faire d'artisans des 5 archipels dans la réalisation d'une composition florale, d'un sautoir, d'une nappe et ses sets de table, ainsi que d'un tableau en vannerie. Une autre approche de ce que l'on peut faire avec des fibres et matériaux locaux quand on a « l'art et la manière ».

Un « bouquet d'amour » en fibres locales

Antonina Temaiana (sur la photo à gauche) et Samuel Poareu ont gagné le premier prix du concours de composition florale en fibres locales avec leur « bouquet d'amour ». Haut de 80 cm et mesurant 40 cm de diamètre, ce bouquet est un mélange de tressage, de collage et d'assemblage de 14 fibres différentes, dont du *kere,* du *pae'ore*, du *pae'ore* teinté en jaune et en gris, de la racine de *fara*, du *ni'au* blanc, du *ni'au* frais, de la feuille de bananier, du *raufara* sauvage… Le résultat est un savant mélange du savoir-faire des îles Sous-le-Vent et des Australes. Monté sur un socle en bambou caché par du *nape,* le bouquet est parsemé de roses, la spécialité d'Antonina, de cœurs en *ni'au* tressé, de lianes pendantes et autres fleurs dont Samuel, originaire de Rurutu, maîtrise la technique. Deux jours de travail ont été nécessaires : le premier pour confectionner les fleurs et le deuxième pour assembler le bouquet.

Un sautoir entre terre et mer

Le premier prix du concours de sautoir a été remporté par Harold Haapii, originaire de Raiatea, avec une pièce originale. « Sur ce sautoir, on retrouve exactement 23 matières différentes, explique-t-il. J'ai utilisé 11 différents types de coquillages, du bois

avec un *tiki* sculpté, de la nacre, 7 graines différentes issues des Marquises et des îles Sous-le-Vent, des vertèbres de requin, ainsi que 4 fibres différentes : l'écorce de *purau,* le *pae'ore* cuit, l'écorce de bananier et le *ni'au* blanc. Au niveau de la technique, j'ai utilisé le tressage et l'enfilage. Pour le concours, il fallait créer un sautoir inhabituel. C'est pourquoi j'ai souhaité mélanger les produits de la terre et la mer. »

Le rendu, représentatif des 5 archipels de la Polynésie, est le fruit d'une mure réflexion . « Pendant le concours, chaque participant est resté dans son domaine : les Tuhaa Pae avec le pandanus, les Marquises avec les graines… Et ne sachant pas vraiment comment représenter les îles Sous-le-Vent, parce que nous avons également toutes ces matières, j'ai pensé à toutes les regrouper sur ce sautoir ! »

Une nappe et des sets de table fleuris

Les lauréates du concours de couture sont Sheila Wohler (en photo) et Bernadette Tavanae, des spécialistes du *tifaifai*. Pour confectionner leur nappe de table ronde de 2,40 m de diamètre et les 8 sets de tables de 30 cm x 30 cm qui vont avec, elles ont eu l'idée d'un bouquet de fleurs central vu d'en haut. Sur un fond beige entouré d'une bordure verte, elles ont revisité la technique du *tifaifai pa'oti* (ou en applique) pour composer leur bouquet avec des *'opuhi* rouge, des oiseaux de paradis roses et orange, des fleurs blanches de *pitate* (jasmin), des *tiare tahiti* jaunes ainsi que des feuilles de *'ape* (fougère) et d'Anthurium pour ajouter de la verdure. Chaque pièce de tissu, dessinée à main levée, a soigneusement été disposée de façon à obtenir un rendu symétrique.

Pour les 8 sets de tables, elles en ont fait 4 de couleur verte et 4 de couleur beige. Et sur chaque paire (une verte et une beige), on retrouve une des quatre fleurs de la nappe.

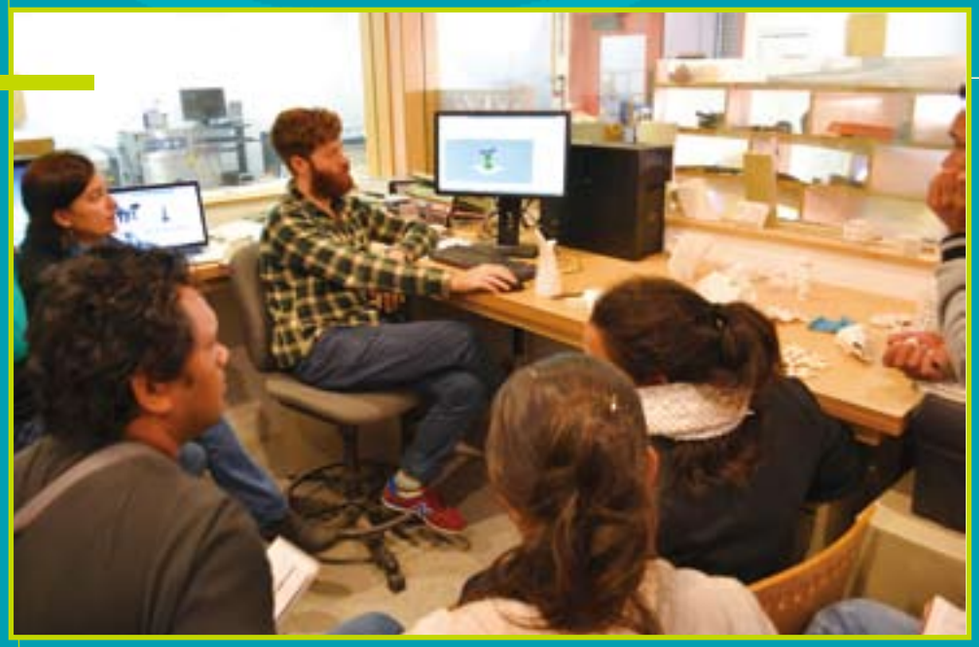
L'idée n'a pas seulement séduit le jury, car avant même la fin du concours, la parure avait déjà trouvé acquéreur.

Un tableau de Noël

Le concours de vannerie a porté sur la réalisation d'un tableau. Tamanee Alves (en photo) et Céline Vaihiatua, qui ont gagné le premier prix, ont nommé le leur « bouquet pour un dîner aux chandelles ». À partir d'un simple contreplaqué de 50 cm de largeur sur 40 cm de hauteur, elles ont déployé leur savoir-faire des Australes pour créer un tableau dans l'esprit des fêtes de Noël. Céline a commencé par couvrir le contreplaqué avec un tressage simple en *pae'ore*. Pendant ce temps, Tamanee réalisait un habillage, toujours en pandanus, mais avec la technique du moulin. Un tressage particulier et laborieux. En guise de cadre, elles ont appliqué une tresse à 4 en fibre de *purau* sur le pourtour. Pour décorer ce tableau, elles ont accroché un petit panier en *pae'ore*, recouvert de *kere* et rempli de tiges de fleurs. Ce mini-bouquet est composé à lui tout seul de plusieurs matières, comme l'écorce de bananier, la racine de *fara*, le *kere ha'ari*, la fibre de *purau*, la fibre de *mautini* ou encore le *tapa* des Marquises. Deux nœuds en *pae'ore* rappelant ceux des cadeaux de Noël ont été apposés ici et là. Enfin, pour continuer dans l'esprit de Noël, des grappes renvoyant aux boules qui ornent les sapins ont été disposées dans trois des quatre coins. D'un côté, des nacres en forme de fleurs suspendues à un lien en coquillages, de l'autre des *penu* en corail blanc qui pendent à des liens en *ni'au* blanc, et plus bas des graines de *tamanu* enrobées d'un fin tressage en moulin. ◆

Le patrimoine en 3D

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.
CRÉDIT PHOTOS : CMA.



Du 26 novembre au 11 décembre 2014, outre l'installation de l'exposition MANAVA dans la galerie WUHO, à Hollywood Boulevard, les étudiants du Centre des Métiers d'Art ont suivi des cours de modélisation sur support informatique et d'impression 3D au Département Architecture de l'Université de Woodbury. Une sélection d'objets du patrimoine des archipels de Polynésie a ainsi été imprimée en plâtre.

La découverte de techniques de modélisation informatique et surtout d'impression en 3D était un des points importants du déplacement à Los Angeles puisque le fait de ramener des objets allait déterminer l'intérêt de la mission et par la même son opportunité ! L'équipe enseignante du Centre des Métiers d'Art, sous la conduite de son directeur, Monsieur Viri Taimana, a amené cette formation à être considérée et reconnue en tant que formation de niveau supérieur. En témoignent les relations et partenariats noués avec de nombreuses universités océaniennes et américaines.

Les étudiants ont travaillé sur plusieurs objets : un *tiki* marquisien et un *ko'oka* gravé, Rao de Mangareva, un *parahira'a* et un *'umete* gravé des îles Australes, un *penu* et un *'uru'a* des îles de la Société. Forts de leur formation en dessin, sculpture et gravure leur permettant d'appréhender des volumes dans l'espace et de travailler un objet à l'aide de différentes vues, les étudiants du Centre ont su rapidement se familiariser avec le logiciel et en tirer des résultats convaincants.

S'interroger sur notre rapport aux objets

« L'objectif du cours de modélisation, explique Tokainiua Devatine, enseignant au Centre, était de permettre aux élèves d'appréhender l'univers du modelage et de l'impression 3D considérés comme le départ d'une 3ème révolution industrielle. L'impression 3D permet à chacun de créer ses propres objets. Ce changement dans les modalités de production amène à envisager des transformations inédites et durables dans les domaines de la production et de l'économie mondiale tels que nous les connaissons. Cela augure une moindre dépendance en terme d'importation et une profonde transformation de la nature des biens transportés. Concernant le Centre, sans rentrer dans de grandes projections, l'idée était, dans un premier temps, de réfléchir et de tirer des conclusions de ces expérimentations. Dans ce tournant que s'apprête à prendre l'humanité dans sa façon de produire ses biens et objets, les créateurs ont véritablement un rôle à jouer dans cette évolution. Parallèlement à cela, cette expérience nous fait nous interroger sur notre rapport aux objets anciens et à venir! »

«Le siège de Ma'i modélisé ne fait-il pas penser à une arche contemporaine ?»

« Avec ce genre d'outil, nous pouvons imaginer des projets de petite et de très grande envergure, renchérit Viri Taimama. L'objet d'hier peut devenir architecture de demain. Le siège de Ma'i modélisé ne fait-il pas penser à une arche contemporaine ? ».

Ce mode de production fait évoluer notre rapport aux objets dans notre société et plus profondément notre rapport à notre culture au XXIème siècle.

« Nous ne sommes pas là pour faire de la conservation, souligne Viri Taimana, mais pour interroger le patrimoine, sa nécessaire évolution, les formes possibles de celle-ci, sa place dans la société contemporaine… Il est toujours question d'apprendre, mais également de réapprendre à travers l'utilisation des nouvelles technologies. Il ne s'agit pas de nier notre patrimoine mais de permettre son enrichissement ».

« C'est un sentiment particulier d'excaver un objet 'ancien-moderne' du patrimoine polynésien dans un labo à Los Angeles. Il faut fouiller au pinceau pour le mettre à jour. Une sorte de fenêtre sur le passé donnant sur l'intérieur d'une machine ultra-moderne ! », conclut Tokainiua Devatine. ◆

Jusqu'au 25 janvier 2015, le Centre des Métiers d'Art présente une partie de l'exposition « MANAVA », que le public a pu découvrir l'année dernière au Musée de Tahiti et des îles, à la galerie WUHO sur Hollywood Boulevard, à Los Angeles. Le mois prochain, vous découvrirez dans le Hiro'a la suite de leurs aventures artistiques ! Brèves, photos et vidéos sont également en ligne sur www.cma.pf.

PROGRAMME DU MOIS DE JANVIER 2015

CONCERTS

Jazz : Solisticks
BATMIKE / Franck Agulhon
- Vendredi 16 et samedi 17 janvier – 19h30
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 434 100 et sur www.radio1.pf

Concert international : KAPENA
KANAHAU SOUND MUSIC
- Mercredi 21 janvier
- Tarif : 5 000 Fcfp / Tarif VIP : 10 000 Fcfp
- Aire de spectacle de To'ata
- Renseignements et billetterie au 87 77 13 30 / 87 75 72 80 / 87 75 88 96 / ksmtahiti@hotmail.com

EXPOSITIONS

Tapa d'Océanie, d'hier et d'aujourd'hui
Musée de Tahiti et des Îles
- Jusqu'au 21 février
- Ouvert tous les jours de 9h à 17h, sauf le lundi.
- Entrée 600 Fcfp, groupe (à partir de 10 personnes) 500 Fcfp, gratuit pour les enfants, étudiants et membres de l'association Les Amis du musée.
- Renseignements au 40 54 84 35 – www.museedetahiti.pf

L'histoire de la monnaie en Polynésie
SPAA / MTI
- Au Musée de Tahiti et des îles
- Du 27 janvier 2014 au 1er février 2015
- Entrée libre
- Renseignements au 40 41 96 01

ANIMATIONS JEUNESSE

Heure du Conte enfants : « Le démon et les moustiques » (légende de Mongolie)
Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 21 janvier – 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544

Livres animés : « Béniwi ou l'enfant sans nom », de Claire Clément et Crescence Bouvarel
Coco la Conteuse / TFTN
- Vendredi 30 janvier – 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544

Projections pour enfants
- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Vendredi 16, 23 et 30
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 40 544 544

EVÈNEMENT

Concours d'humour : Tahiti Comedy show - Casting
TFTN/UPJ
- Mercredi 11 février 2015 – 13h à 17h
- Jeudi 12 février 2015 – 15h à 18h
- Inscriptions auprès de l'UPJ – FB UPJ POLYNESIE
- Renseignements au 40 50 82 20 (UPJ) – 40 544 544 (TFTN)
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture

CONFÉRENCE/DÉBAT

Des idées pour changer le monde
TED X / DGEN
- Samedi 24 janvier
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements 89 32 12 19

INSCRIPTIONS AU HEIVA I TAHITI 2015

- Jusqu'au 31 janvier 2015
- Heiva 2015 : du 02 au 18 juillet 2015
- Dossier d'inscription à télécharger sur le site internet www.maisondelaculture.pf ou à récupérer sur place.
- Contacts : 40 50 31 00 / production@maisondelaculture.pf

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM OCÉANIEN 12ÈME FIFO - DU 31 JANVIER AU 08 FÉVRIER 2015

15 films en compétition et 18 films hors compétition.

LE OFF DU FIFO

Carte blanche au Doc Edge : Samedi 31 janvier de 13h à 18h30
- Projection de films issus de la sélection du Festival
- Entrée libre - Grand Théâtre de la Maison de la Culture

6ème Nuit du court métrage océanien : Samedi 31 janvier à 19h
- Entrée libre - Grand Théâtre de la Maison de la Culture

Soirée Jan Kounen : Lundi 02 février à 18h
- Projection de *D'autres mondes* et *The story of Panshin Beka*
- Entrée libre avec carton d'invitation à retirer sur place
- Cinéma Concorde

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DU FIFO :
- Mardi 03 février - 8h Sur le Paepae a Hiro de la Maison de la Culture

PROJECTIONS DE DOCUMENTAIRES : du mardi 03 au dimanche 08 février
- **De 8h à 22h -** Grand Théâtre, Petit théâtre, Salle vidéo de la Maison de la Culture

Rencontres avec les réalisateurs, Conférences, Inside the doc, Pitch dating…

ATELIERS GRATUITS
- **inscriptions au 87 70 70 16** (Stop motion / Ecriture de scénario / Montage vidéo/ Tournage Go pro/Retouche d'image/Jeu d'acteur devant caméra)

PROGRAMME SPÉCIAL SCOLAIRES DU LUNDI AU MERCREDI
(voir notre article en page 10)

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX
Vendredi 06 février - 19h
Grand Théâtre de la Maison de la Culture

Tarifs pour l'accès aux projections :
- 1 000 Fcfp la journée
- 500 Fcfp pour les étudiants et groupes
- 2 500 Fcfp pass 3 jours (hors week end)
- Gratuit pour les scolaires sur réservation au 40 544 536.

Renseignements
- au (+ 689) 87 70 70 16 ou (+ 689) 40 50 31 15
- FB : Fifo Tahiti / www.fifo-tahiti.org / Contact : info@fifotahiti.org

COURS ET ATELIERS POUR LES ADULTES ET ENFANTS

Les nouveautés de la rentrée :

- **L'ATELIER CREATIF, ACRYLIQUE ET COLLAGES DIVERS : avec Majo**
  Adultes : 17h15 à 18h45 - lundi
- **SOUTIEN SCOLAIRE : avec Benoit Ducasse**
  Niveau primaire : 14h15 à 15h15 – mercredi
  Niveau collège : 15h30 à 16h30 – mercredi

Les ateliers

- **ARTS PLASTIQUES : avec Valérie Delahaye**
  4 à 6 ans : 13h00 à 14h00 - mercredi
  7 à 13 ans : 14h15 à 15h30 – mercredi
  Travail de la couleur, des techniques, des matières…
- **JEUX DE SOCIETE : avec Soizick**
  Adultes : 9h30 à 11h00 – mardi
  Tous les vendredis pédagogiques, pour les enfants de 3 à 5 ans : 8h30 à 9h30 ; de 6 à 8 ans : 9h30 à 10h30 et de 8 à 10 ans : 10h30 à 11h30
- **THÉÂTRE : avec Anne Tavernier**
  Enfants 7 à 11 ans : 15h30 à 17h00 ; 12 à 15 ans : 17h15 à 18h45 – mercredi
  Enfants 7 à 11 ans : 13h00 à 14h30 ; 12 à 15 ans : 15h00 à 16h30 – vendredi
  Improvisation, travail de la voix, mémoire, jeux de scène, représentation…
- **EVEIL CORPOREL : avec Isabelle Balland**
  Enfants de 3 à 5 ans : 14h15 à 15h15 - mercredi
  Maîtrise du corps, notion du temps, imaginaire…
- **ÉCHECS : avec Teiva Tehevini**
  Enfants de 7 à 13 ans : 13h00 à 14h00 – mercredi et vendredi
  Découverte de l'échiquier, du jeu, des pions, stratégie, tournois…
- **TAICHI : avec Thérèse Arapari**
  Adultes : 17h15 à 18h15 – mardi
- **STRETCH AND TONE : avec Isabelle Balland**
  Adultes : 16h30 à 18h30 – mardi
- **RELAXATION MUSCULAIRE : avec Sabine Quiatol**
  Adultes : 17h15 à 18h45 – jeudi

Les cours de langues

- **REO TAHITI : Maxime Hunter**
  Adultes - 3 niveaux : Niveau 0 : 17h15 à 18h45 – mercredi et jeudi
  Intermédiaire : 17h15 à 18h45 - lundi
  Conversation : 17h15 à 18h45 - mercredi
  Enfants - Niveau primaire : 15h30 à 16h30 - mercredi
- **ANGLAIS : Billy Vaitoare**
  Adultes - 4 niveaux :
  Niveau 0 : 12h00 à 13h30 – mardi
  Niveau 1 : 12h00 à 13h30 – jeudi
  Niveau 2 : 11h30 à 13h00 - vendredi
  Niveau 3 : 16h45 à 18h15 - mercredi
  Enfants – niveau CM1/CM2 : 13h00 à 14h00 – mercredi
  Niveau CM 2/6ème : 14h15 à 15h15 - mercredi

Tarifs des cours et ateliers

- Tarif enfants et étudiants : 1 420Fcfp/cours (tarifs dégressif pour la fratrie)
- Tarif adultes : 1 700Fcfp/cours (tarifs dégressif par couple et les familles)
- Tarif matahiapo : 1 020Fcfp
- *Tarifs dégressifs dans le même atelier pour familles et couples*
- Renseignements au 40 544 536/ activites@maisondelaculture.pf
- Inscriptions sur place

zoom sur…

CÔTÉ LIVRES

HEIVA I TAHITI 2014, MATAREVA

Depuis 2010, les éditions Matareva réalisent la revue Heiva i Tahiti, seul ouvrage du *fenua* retraçant année après année l'intégralité des manifestations du Heiva. Devenu une référence, l'ouvrage décrit, en mots et en images, la pluralité, la beauté et l'authenticité des événements qui composent ce grand rendez-vous. Un regard lui aussi pluriel, car le collectif est composé de différents photographes et auteurs. Pendant les préparatifs, en coulisses ou sur le vif, les clichés figent avec beaucoup de sensibilité et d'esthétisme cette aventure humaine et culturelle qu'est le Heiva, et ce dans toutes ses expressions.

LE DERNIER ROMAN DE PATRICK CHASTEL : « TERREUR SUR HIVA OA » (ÉDITIONS HAERE PO)

Les îles polynésiennes sont chanceuses. Sur terre, il n'existe qu'un seul animal vraiment dangereux : le cent-pieds. Mais savez-vous qu'il existe une espèce de *veri* qui peut atteindre 50 centimètres ? Et si cette *scolopendra gigantea*, suite à une manipulation hasardeuse, se retrouvait sur l'île de Hiva Oa aux Marquises, que se passerait-il ? Angoisse, peur panique mais aussi solidarité, l'auteur nous entraîne dans un récit passionnant qu'on ne parvient pas à refermer avant la dernière ligne…

14 NOUVELLES COMPTINES DE TAHITI, DE CHRISTINE VINOLO ET JÉRÔME DESCAMPS (ÉDITIONS DES MERS AUSTRALES)

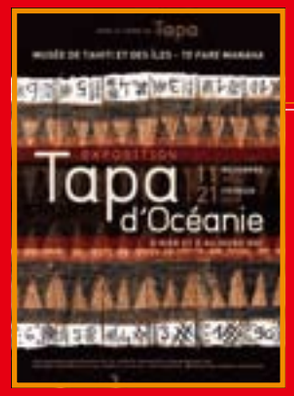
Les recueils de chansons proposés dans la collection *A tue-tête* font à chaque fois un malheur chez les petits comme chez les grands. On danse et on chante en apprenant sur des rythmes entraînants et entêtants. Dans cette dernière parution, découvrez une quinzaine de chansons originales en tahitien et en français. Vous pouvez sans attendre en écouter des extraits sur www.editions-mers-australes.com.

20 RECETTES À LA BANANE POUR AVOIR LA PÊCHE (ÉDITIONS DES MERS AUSTRALES)

20 recettes faciles et rapides à réaliser sur le thème de la banane. Flan, pop pai, candy barre, cheesecake, confiture, croque banane, esquimau, gâteau, muffin, pancake, pizza, tarte, sorbet... découvrez la banane sous toutes ses formes. Avec son format en chevalet, le livre se pose sans difficulté, à la recette souhaitée, sur la table de la cuisine. Les enfants peuvent s'adonner avec plaisir à la réalisation de leur recette, tels de vrais petits chefs !

EXPOSITION

« *TAPA* D'OCÉANIE, D'HIER ET D'AUJOURD'HUI »



C'est un voyage au cœur des différents archipels du Pacifique qui est proposé aux visiteurs de cette exposition qui se tient dans la grande salle d'expositions temporaires du Musée de Tahiti, où sont présentés plus d'une cinquantaine de *tapa* en provenance de la grande Polynésie et également de Mélanésie. Des *tapa* très anciens (fin du XVIII[ème] voire du début du XIXe siècle) sont exposés aux côtés de *tapa* plus récents. Cette exposition, bien documentée, montre enfin les différences et constantes qui existent par zones géographiques dans la fabrication du *tapa*.

Où et quand ?
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Jusqu'au 21 février
- Ouvert tous les jours de 9h à 17h, sauf le lundi.
- Entrée 600 Fcfp, groupe (à partir de 10 personnes) 500 Fcfp, gratuit pour les enfants, étudiants et membres de l'association Les Amis du Musée.
- Renseignements : 40 54 84 35 – www.museedetahiti.pf

DU CÔTÉ DE LA MAISON DE LA CULTURE

HORAIRES DE VACANCES ET FERMETURE DE LA MÉDIATHÈQUE

Renseignements au 40 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf

Du 15 décembre au 09 janvier, la Maison de la Culture adopte ses habituels horaires de vacances : rendez-vous du lundi au jeudi de 8h à 16h et le vendredi de 8h à 15h. La reprise des horaires habituels - de 8h à 17h du lundi au jeudi et le vendredi de 8h à 16h - s'effectuera le jour de la rentrée, soit le 12 janvier. D'autre part et afin de permettre l'informatisation de ses structures, la Médiathèque sera fermée du 5 au 9 janvier. Les bibliothèques adultes et enfants ainsi que la discothèque et le cyber rouvriront normalement le 12 janvier également.

TAHITI COMEDY SHOW : INSCRIVEZ-VOUS AU CASTING !

Amis comiques, seul ou en groupe, venez nous montrer votre talent humoristique en participant au « Tahiti Comedy Show » ! Vous avez jusqu'au 12 janvier inclus pour vous inscrire via Facebook "UPJ POLYNESIE", sur place (Tél.: 40 50 82 20), et lors des deux journées d'audition. Celles-ci se dérouleront mercredi 11 et jeudi 12 février de 9h à 12h et de 14h à 17h au Petit Théâtre de la Maison de la Culture. Consultez notre article en page 15 pour avoir tous les détails de ce concours !

+ d'infos : Maison de la Culture 40 50 31 10 – www.maisondelaculture.pf

INSCRIPTIONS AU HEIVA I TAHITI 2015, CONCOURS DE CHANTS ET DANSES TRADITIONNELS

- Inscriptions jusqu'au vendredi 30 Janvier 2015 à midi.
- La prochaine édition aura lieu du jeudi 02 au samedi 18 juillet 2015 dans l'aire de spectacle de To'ata.
- Renseignements au 40 50 31 10 /production@ maisondelaculture.pf

des fêtes hautes en couleurs

10ème Hura Tapairu : le palmarès en images

La Maison de la Culture a organisé au Grand Théâtre la 10ème édition du Hura Tapairu, concours de danse traditionnelle, du 26 novembre au 06 décembre 2014. Trente-quatre formations étaient en compétition au total cette année et ont offert au jury ainsi qu'au public huit magnifiques soirées de concours, dont six étaient à guichet fermé. Un cahier des prix de 2 500 000 Fcfp offert par le Ministère en charge de la Culture a été attribué aux groupes, complété par de nombreux cadeaux offerts par les partenaires. Un concours qui a tenu toutes ses promesses, chaque prestation rivalisant de créativité, de talent et d'énergie. *Photos © Cindie Stinner*

Tenoha Deschoenburg, du groupe Hei Toa Nui 1, gagnant du Ori Tahito Tane

Nahema Charles, du groupe Orirau, gagnante du Ori Tahito Vahine

Hei Rurutu Avera, 2ème Prix Hura Tapairu

Hei Rurutu, 3ème Prix Aparima-

Hei Toa Nui 1, 3ème Prix Otea

Hei Toa Nui 2, 3ème Prix Mehura

Hei Tahiti 1, 1er Prix Aparima

Hei Tahiti 1, 2ème Prix Mehura et Otea

Hei Tahiti 1, 3ème Prix Hura Tapairu

Mehura Tapairu, 4ème Prix Mehura

Manohiva Mehura, 1er Prix Mehura et 2ème Prix Aparima

Manohiva, 1er Prix catégorie Otea

MANOHIVA, 1er Prix Hura Tapairu

MANOHIVA, 1er Prix Hura Tapairu

des fêtes hautes en couleurs

Journée portes ouvertes des Arts Traditionnels

Cette journée est un rendez vous annuel avec le Conservatoire, un défi pour les participants et un véritable plaisir pour les spectateurs. Organisé le 10 décembre dans les jardins du Musée de Tahiti, le spectacle était composé de 17 tableaux, permettant à tous les cycles d'enseignement de s'exprimer sur un même thème, celui de l'envol, dans toutes les disciplines relevant des arts traditionnels (*'ori tahiti*, chant, percussions, guitare et *ukulele*).

Concert de Noël à l'hôpital du Taaone

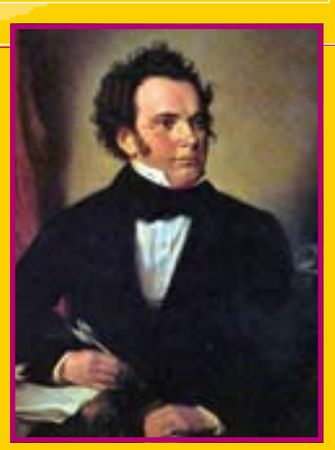
Comme le veut une tradition bien ancrée dans les cœurs et dans les programmes annuels, le Conservatoire, ses formations et ses musiciens ont offert une après-midi musicale aux enfants du service de pédiatrie du centre hospitalier de Taaone, le 6 décembre dernier.

Xmas DJ Party

Quel succès pour ce concert caritatif et festif organisé le 12 décembre dernier à To'ata par la Maison de la Culture ! Avec le soutien des Ministères de la Culture, de la Jeunesse et de la Solidarité et le partenariat de l'Union Polynésienne pour la Jeunesse (UPJ), cet événement a mobilisé plus de 2 000 jeunes qui ont répondu à l'appel de la fête… mais pas seulement : ce projet solidaire a permis à de nombreuses familles en difficulté de bénéficier de bon d'achats de gaz auprès de Gaz de Tahiti et de bons alimentaires auprès de Hyper U Pirae.

Le conservatoire célèbrera schubert

RENCONTRE AVEC ÉMILIE BENTERFA, PROFESSEUR DE PIANO AU CONSERVATOIRE ; RÉDACTION : VH.



Le Conservatoire organise une Schubertiade – un évènement musical dédié à Franz Schubert - le samedi 14 février. Un concert ouvert à tous et au cours duquel élèves et professeurs de différents instruments célèbreront la musique d'un des plus grands compositeurs du 19ème siècle.

Un beau moment musical se prépare du côté du Conservatoire. Le mois prochain, l'établissement organise sa première Schubertiade, « ce qui est tout simplement une réunion d'amis autour de la musique de Schubert », explique Émilie Benterfa, professeur de piano au Conservatoire depuis la rentrée et à l'initiative de l'événement. « C'est un concept qui est pratiqué un peu partout et j'ai voulu le proposer en arrivant au Conservatoire pour deux raisons. D'abord pour permettre à mes 34 élèves de se produire en public le plus régulièrement possible, afin de mieux appréhender leur trac, et aussi pour jouer avec les autres professeurs du Conservatoire. » Cette Schubertiade se déroulera donc en deux temps. La première partie sera consacrée aux auditions des élèves de la classe de piano. « Ils joueront soit en quatre mains – et dès les premières années –, soit avec d'autres instrumentistes, poursuit Émilie. Mes élèves vont accompagner des jeunes clarinettistes, trompettistes, trombonistes, violoncellistes et violonistes. Cela va les obliger à apprendre dès maintenant à jouer avec d'autres, à savoir attendre, par exemple, un instrumentiste à vent qui doit respirer.»

Poésie musicale à partager

En deuxième partie, les professeurs donneront un concert au programme des plus exquis. Émilie Benterfa accompagnera ses pairs pour l'exécution de pièces maîtresses du répertoire de Schubert, comme « Le Pâtre sur le rocher » avec la professeur de clarinette Léa Le Bozec Pic et la soprano et professeur de chant Emmanuelle Vidal. Isabelle Debelleix, professeur de piano et accompagnatrice du Conservatoire, se joindra à Émilie pour un piano à quatre mains sur la « Fantaisie en fa mineur ». Ou encore, les professeurs de violon et de violoncelle, David Bonnaventure et Simon Pillard, reprendront avec elle le fabuleux « Andante con moto » du trio opus 100, une pièce notamment entendue dans le film « Barry Lindon » et plusieurs publicités. Cette Schubertiade promet également quelques surprises, à découvrir le samedi 14 février. ◆

SCHUBERTIADE : PRATIQUE

- Lieu à confirmer
- Samedi 14 février, à 14h
- Entrée libre et gratuite

+ d'infos : 40 50 14 14 - www.conservatoire.pf
Facebook : Conservatoire Artistique de la Polynésie française - Te Fare Upa Rau

ClubTiare

VOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ AIR TAHITI NUI

Vos miles vous donnent des ailes !

Rejoignez les membres du Club Tiare
et devenez, vous aussi, voyageur privilégié

2 VOYAGES SUR PARIS = 1 BILLET PRIME * PPT-AUCKLAND-PPT

www.airtahitinui.com

AirTahitiNui